

## CRESPUCULE

Tu vois ce crépuscule, qui t'annonce la nuit,  
Tu sais que tu bascules, vers un autre aujourd'hui,  
Et que tous les calculs, sont alors éconduits,  
Ne reste qu'une formule, qui sera ton appui.

Tu repenses a hier, quand encore tu le peux,  
Comme quand tu étais fière, et même aussi heureux,  
Gardant ta dignité, sur ta souffrance terrible,  
Ne pas nous imprimer, cette trace indélébile.

C'est seul que tu veux être, dans cette chambre triste,  
Subissant ce mal-être, qui te fait un teint bistre,  
De très mal en douleur, qui te vole ta vie,  
Tu connais le malheur, de ce que tu subi.

Refusant de te plaindre, ou même d'en parler,  
N'osant même pas geindre, alors que tu pourrais,  
Ce courage exemplaire, restera un exemple,  
Passant les millénaires, car d'une énorme trempe.

De toi se rappelant, quand tu ne seras plus,  
Tous tes bienfaits semant, ceux que l'on aura plus,  
C'est en te regrettant, dans tous nos cœurs vaincus,  
Mais toujours éclairant, nos âmes éperdues.

On te croira encore, tout a coté de nous,  
On suppliera la mort, fusse même a genoux,  
Espérant te revoir, si un demain existe,  
Refusant que le noir, en soit l'absentéiste.

Te sachant sur le point, de partir a jamais,  
Ma flamme se réteint, celle que tu allumais,  
Mon imagination, me laisse déprimer,  
Et tais cette ambition, de vouloir publier.

C'est avant tout pout toi, que je mettais en ligne,  
Ces poèmes de guingois, dont tu me croyais digne,  
Sachant que tu aimais, et qu'encore tu pouvais,  
Le matin imprimer, tous ceux que tu lisais.

Quand tu seras parti, alors j'arrêterai,  
Sachant que mes écrits, n'auront plus d'intérêt,  
Que ces petits cadeaux, s'envolent à tes cotés,  
Ce n'étaient que des mots, qui pour toi ont comptés.

Barcelone (loin de tous)

